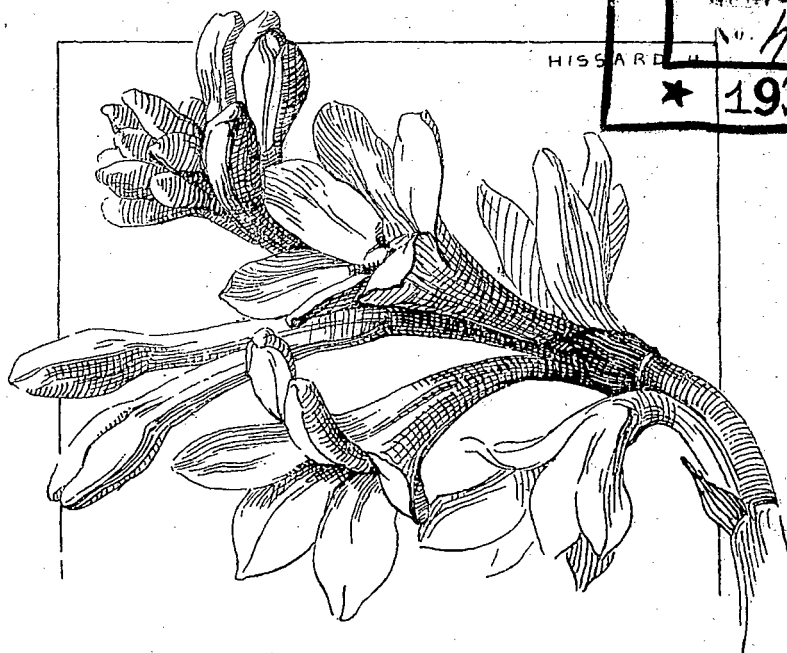
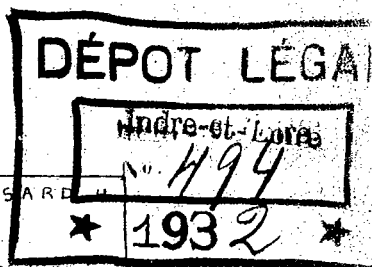


BULLETIN

DU

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

2^e SÉRIE — TOME IV
N^o 5 — Juin 1932



RÉUNION MENSUELLE DES NATURALISTES DU MUSÉUM

ANNÉE 1932

Président : R. ANTHONY.

Secrétaire : Ed. LAMY.

MASSON ET C^{ie}, ÉDITEURS
LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE
120, Boulevard Saint-Germain, PARIS-VI

Publication périodique mensuelle.

Ce sont des animaux de 1 mètre de haut, avec une tête forte et ramassée, une mâchoire courte comme celle de la Hyène, des oreilles longues et nettes, sans plumets de poils, et la queue longue, basse et fournie, les griffes développées, le poil gris noir. Ils attrapent à la course les Gazelles Dorcas et même les Ariels, et s'attaquent volontiers aux troupeaux d'Anes domestiques. Dernièrement, ils ont causé de véritables ravages parmi les troupeaux d'Anes du Zouar, à 25 kilomètres au nord de Sherda, sur la route de Bapdaï. Généralement un seul Chien est en chasse; il attire les autres en aboyant lorsqu'il poursuit un animal. Toute la bande arrive alors très rapidement et entoure sa proie en lui coupant la route. Ces Chiens très féroces ne sont par contre pas nécrophages. Il ne paraît pas que l'on puisse les domestiquer ou tout au moins ne l'a-t-on jamais essayé. Le capitaine ne connaît pour le moment aucun croisement entre eux et les Chiens domestiques. Ces derniers sont du reste très rares au Tibesti, pays extrêmement pauvre où la nourriture fait souvent défaut aux indigènes.

DAMANS (*Procavia* sp.). — Appelé en langue toubou « Njii », cet animal qui rappelle un peu par ses allures la Marmotte, vit par bandes dans les rochers, loin de l'eau. Il est herbivore et a la curieuse particularité de déposer ses excréments toujours au même endroit. Sa taille est aussi celle de la Marmotte, mais l'extrême brièveté de la queue l'en distingue aisément de loin. Il est très timide et difficile à approcher. Nous avons été, mais en vain, à la chasse de cet animal à Kayougué, à 30 kilomètres dans le N.-N.-E. de Sherda, à l'endroit où l'Enneri Yoo descend des montagnes à travers des canons impressionnants. Les indigènes m'avaient indiqué cet endroit m'assurant que j'y trouverais des « Njii ». Mais bien que, à quatre chasseurs et pendant trois jours, nous ayons battu le pays et grimpé à travers les rochers, nous n'avons pu en voir. Notre chasse fut d'ailleurs très infructueuse en cette région. L'espoir que nous avions eu de tirer au moins des Mouflons, à défaut de Damans, fut également déçu. Seul le squelette d'un jeune mouflon a été trouvé.

Par contre, dans le Baguirmi (colonie du Tchad), entre Abéché et le Chari, nous avons vu une trentaine de ces Damans qui couraient dans les rochers et disparurent immédiatement dans des trous sans que nous puissions les observer plus de quelques secondes. Un village de noirs se trouvait à proximité de ce rocher. Nous avons vainement exploré tous les recoins; les animaux s'étaient terrés dans des fissures profondes et n'en sortirent plus. Nous n'avions pas d'interprète avec nous à ce moment pour poser des questions aux noirs. Ils ne firent que comprendre par signes qu'il y avait beaucoup de Damans et qu'ils étaient bons à manger. Je ne puis affir-

mer, n'ayant pas vu les Damans du Tibesti, s'il s'agit exactement de la même forme que ceux du Baguirmi. Ces derniers, que j'ai vus, étaient brun rougeâtre, quelques-uns un peu plus foncés; ils couraient également comme des Marmottes dont ils avaient la taille.

Les seuls Singes qui existent au Tibesti sont les Cynocéphales (*Papio sphinx* Geoffr.) Il y en a un peu partout, mais ils affectionnent surtout le versant ouest du massif où nous en avons vu, notamment à Kayougué.

CHAMEAUX. — Les Chameaux-Dromadaires du Tibesti proviennent en grande partie du Fezzan. Ils sont petits, poilus et ont la particularité d'être coprophages.

RONGEURS. — Comme partout dans le désert, on trouve également dans le Tibesti de petites Gerbilles à longue queue.

OISEAUX.

Nous avons vu des Pigeons (*Columbia livia targia* Geyr.) par bandes dans les Enneris, analogues apparemment à ceux du Hoggar, de même que les Tourterelles à teintes roses (probablement *Streptopelia turtur hoggara*. Geyr.), des Charognards, les adultes blancs et les jeunes bruns, des Gangas ou Perdrix du désert, des Traquets noirs et blancs (*Oenanthe leucopyga ægra* Hart.) dits « marabouts », très respectés par les indigènes, et qui, en conséquence, sont très familiers, des Hirondelles cendrées des rochers (probablement *Ptyonoprogre obsoleta Buchanani* (Hart.), des Traquets de différentes espèces qu'on trouve également partout dans le désert. Les Corbeaux noirs (*Corvus corax ruficollis* (Less.) sont très nombreux. Je n'ai vu par contre nulle part le Corbeau à collerette blanche (*Corvus albus* Mull.). Celui-ci ne paraît que plus au sud, dans le Wadaï, alors que dans l'Aïr on le voit à partir d'In Gall et Agadès. Dans les montagnes où les Enneris forment de nombreuses gueltas pleines de poissons, il y a des Hérons cendrés (*Ardea cinerea*. L.).

Nous avons encore vu fréquemment des Outardes grandes et petites, dans le Tibesti. Ces dernières ne semblent pas monter à plus de 800 ou 1.000 mètres d'altitude. Dans l'oued Berdaigué, où il y a quelques petits étangs, près de Bardai, des Canards et Sarcelles viennent tous les ans de la mi-octobre à la mi-janvier.

REPTILES.

On trouve dans le Tibesti des Varans, grands Sauriens avec une queue dans le genre de celle du Crocodile, le ventre jauné et la tête plate. Nous avons vu partout des Lézards, même dans les endroits